

Bastia

Le jazz en toute beauté pour le final des Musicales

MICHEL MAESTRACCI



Robin McKelle, cadeau royal en clôture des Musicales 2021. - MICHEL MAESTRACCI

Robin McKelle, tel un bijou déposé dans son écrin bleuté est venue clore la 33^e édition de la plus ancienne manifestation musicale de la ville. Dès son entrée sur scène, l'Américaine pose les jalons de ce que sera la soirée. Une voix qui peut tout se permettre, comme monter très haut sur le Monte Cinto puis redescendre aussi bas que les gorges de la Richiusa. Avec sa sonorité veloutée, elle se met en action pour la défense de la femme et choisit les grandes dames du jazz, du blues et de la soul pour magnifier son concert. Elle débute avec *Back to Black* d'Amy Winehouse et enchaîne par d'autres grands standards de la musique du XX^e siècle et d'aujourd'hui qu'elle se réapproprie par des adaptations très chaleureuses.

Parmi celles-ci, Joni Mitchell (*The River*), Dolly Parton (*Joleen*). Pour la soutenir dans sa croisade, elle bénéficie d'un « line-up » de qualité. Laurent Coulondre est au piano et claviers pour faire swinguer la voix de la chanteuse ou donner l'émotion qui emporte le public lorsqu'il utilise les sonorités de l'orgue. C'est Ameen Saleem qui tient la basse ou la contrebasse pour groover sur le velouté vocal de Robin

McKelle. Enfin, Nicolas Viccaro fait évoluer sa gestuelle fluide et puissante sur les fûts d'une batterie énergétique à souhait. Le public est ravi et se laisse facilement emporter par la transe que la jeune femme aux bottes blanches impulse. Toute la soirée est bercée de moments privilégiés à partager comme un tête à tête en sa compagnie dans un cadre feutré. Autre moment de bonheur quand l'artiste se met au piano en solo pour délivrer un somptueux *You've Got a Friend*.

Un texte écrit par Carole King et repris par toutes les grandes voix de la musique anglo-saxonne. Vous l'aurez compris, les absents ont peut-être manqué l'occasion de passer une soirée extraordinaire pour bien relancer leur nouvelle semaine avec force et gaieté. Le travail de Raoul Locatelli, qui officie dans l'univers de la culture depuis toujours à Bastia, mérite une nouvelle fois d'être souligné. Grâce à lui et son équipe, la ville bénéficie d'une manifestation haut de gamme, malgré la période difficile que rencontre l'univers culturel. En cela, les collectivités jouent, et doivent continuer de jouer, leur mission de soutien à la culture non commerciale sans tenir compte de la fréquentation ou des recettes générées par des programmations parfois difficiles à mettre en œuvre.

D'autant que les Musicales promeuvent toujours des artistes à la notoriété moindre, les fameuses premières parties, ce qui leur permet de se produire dans de bonnes conditions face à un public. Comme ce fut le cas encore l'autre soir avec Fabienne Marcangeli. La chanteuse bastiaise a présenté des extraits de son projet « le jazz de Jeanne », avec des clins d'œil au burlesque, à Bobby la Pointe, mais toujours en son cœur le jazz porté par Miles dans *Ascenseur pour l'échafaud*.

Bien soutenue par Jeff Roch (guitare), Jean-Marie Carniel (basse) et Thierry Larosa (batterie), la chanteuse a notamment délivré une chanson en langue corse, aux accents de *Summertime*, d'une belle émotion. Il ne reste plus qu'à attendre l'automne prochain pour avoir encore le privilège de se régaler des notes subtiles d'artistes de qualité, à moins que la ville ne donne carte blanche à Raoul Locatelli de mettre en place un festival estival de la culture, mais ça, c'est une autre histoire.